

## Œuvre de bienfaisance au quartier "Cité perdue" Des latrines publiques pour la population

CNE  
Port-Gentil/Gabon

Une dotation du monsieur Houangni Ambouroue, en sa qualité de président de l'association "Tendance Avenir". Alors candidat aux Législatives d'octobre 2018, il avait promis de réaménager certaines infrastructures de la "Cité perdue" (ancien camp CFG).

«**MONSIEUR** le ministre, cher donateur, nous sommes très contents de disposer de 4 latrines publiques. Nous étions vraiment embêtés par cette carence.» Ces propos sont de Michel Mwangue, habitant de la Cité perdue située dans le 1er arrondissement de Port-Gentil. Qui a ajouté : «*Voilà pourquoi nous avons soutenu Pascal Houangni Ambouroue car, il fait toujours ce qu'il dit.*»



Photo : CNE

Monsieur Houangni Ambouroue accueilli par les habitants de la "Cité perdue", satisfaits de...

C'était à l'occasion de la cérémonie de remise des nouvelles latrines aux habitants de ce quartier, visiblement heureux de revoir leur élu. La réalisation de ce projet est la suite d'autres déjà exécutés dans le coin, à la demande des ri-

verains, mais aux frais du ministre Houangni, leur élu. Entre autres : implantation des panneaux solaires, forage pour adduction d'eau potable, etc. Lesquels visent l'amélioration des conditions de vie de ce fragment de la ca-

pitale économique. Ces latrines, réalisées en trois semaines par "Stream Oil", une PME gabonaise va susciter un peu de civisme dans les comportements des riverains dont certains, faute des WC publics, se permettaient de faire leurs

besoins dans la nature. Sans se soucier de l'environnement. Satisfait du respect des délais et de la qualité des travaux, le donateur a réaffirmé la volonté du président de la République d'œuvrer à l'amélioration

des conditions de vie des Gabonais. Et celle du gouvernement, de suivre le cap fixé par le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale. La population n'a pas manqué de remercier, vivement, son bienfaiteur.



Photo : CNE

...bénéficiaire de latrines publiques.

## Activités de l'Association des personnes handicapées de l'Ogooué-Maritime Ouverture de l'atelier-handicap

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

LA collaboration entre la direction générale des Actions sociales et la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille (FSBO), pour mettre la personne handicapée dans des conditions acceptables, fonctionne tant bien que mal.

Dans cet élan, Brice Effa Nto'o, agent à la direction générale des Actions sociales, vient de séjourner à Port-Gentil, dans le cadre de la "formation d'un technicien local" et de l'ouverture officielle de



Photo : JP Allogo

La directrice provinciale des Affaires sociales, Flora Moussavou, entourée de Brice Effa Nto'o et d'un collaborateur. Photo de droite : Les personnes vivant avec un handicap lors de l'atelier.

l'atelier-handicap de l'Ogooué-Maritime. Il s'est réjoui de la nature de leur collaboration avec la FSBO, laquelle œuvre, non seulement pour la

formation (dont lui-même est un pur produit), mais aussi pour le suivi et la réparation du matériel mis à la disposition des personnes handi-



Photo : JP Allogo

capées. L'atelier a permis de rechercher davantage des voies et moyens susceptibles de satisfaire (encore plus) les handicapés de

l'Ogooué-Maritime, dont les besoins demeurent légitimes. Ils ont cité, entre autres, l'allocation financière allouée à la personne handicapée au

Gabon, qui s'élève à 75 000 francs par an, mais dont beaucoup n'ont jamais bénéficié; l'acquisition du matériel roulant (scooter) pour faciliter leur déplacement, etc. A ce sujet, Brice Effa Nto'o a promis de revenir à Port-Gentil, dans le cadre de l'évaluation de l'état du matériel déjà offert, il y a quelques années, par la Fondation de la première dame et le ministère de tutelle. L'ouverture de l'atelier-handicap a été marquée, pour sa part, par l'installation du responsable de cette plate-forme, en la personne de Prosper Jocktane Mvome Nguema.

### Clin-d'œil

## Élie Didier Kanazobo : "La kinésithérapie, c'est ma vie !"

JPA  
Port-Gentil/Gabon

C'EST une évidence : tous les trajets commencent toujours par un premier pas. Notre compatriote, Élie Didier Kanazobo, qui l'a bien compris, y a consacré une grande partie de sa vie pour réaliser son rêve (aujourd'hui réalité) de devenir kinésithérapeute et/ou physiothérapeute. Une discipline de santé, sinon une science clinique qui emploie le mouvement, dans le but de renforcer, de maintenir ou rétablir les capacités fonctionnelles. Pour ses premiers pas dans cette discipline dont il est

devenu un praticien aguerris, un bon matin, il décide de suivre une formation en ligne à l'Institut Florida de Yaoundé au Cameroun. Quelques années plus tard, il s'y rend sur place pour sa soutenance, au terme de laquelle il obtient un BTS dans cette discipline. Muni de ce sésame, il revient au bercail et commence à exercer en 2008, au cabinet Mbouassing à Libreville. «*Dans ce cabinet, j'ai su approfondir mes connaissances sur le plan pratique grâce à la bonne volonté de la responsable de ladite structure, et surtout à la franche collaboration de tous les employés, qui m'ont ouvert leurs bras*», reconnaît Didier Kanazobo. Mais en 2011, il décide de



Photo : JP Allogo

Didier Kanazobo. Ici, lors d'un entraînement des joueurs qu'il suit.

voler de ses propres ailes. Il dépose sa démission. Et c'est le déclic ! Cette option va s'avérer payante, dès lors qu'il s'affirme au sein de l'association sportive Mangasport, notamment dans les disciplines de handball et de basket-ball. Sans oublier que, de temps à autres, il se met à la disposition des footballeurs

de cette écurie sportive, et des patients de l'hôpital de Comilog. Il signe ensuite avec la formation de Bongoville AC, et y reste deux ans. En 2014, il dépose ses valises au sein de la formation "POG FC". Pour une saison. Et, depuis 2016, il est le kinésithérapeute de l'Olympique de Mandji. Dernièrement, il a été sollicité pour accompagner une délégation de la société pétrolière Perenco au dernier marathon du Gabon, couru à Libreville. «*La kinésithérapie, c'est ma vie. Je me suis privé de beaucoup de choses pour acquérir cette connaissance. Chaque jour, je me bats pour mieux satisfaire mes patients et leur apporter le meilleur de moi.*»